

Transition écologique

Entreprises agroalimentaires,
pourquoi et comment réussir ?

Repères, témoignages
d'entreprises et ressources :
un guide pour agir.



**Le monde change, le climat change, les aspirations des citoyens changent aussi...
Quels sont alors les principaux enjeux qui impactent le secteur agroalimentaire ?
Sobriété énergétique, qualité de l'eau, préservation de la biodiversité,
transformation des habitudes alimentaires, respectabilité de la marque,
attractivité de l'entreprise... ?**

Comment les entreprises agroalimentaires prennent en compte ces changements ?

Au travers de cette action collective, un panel de 10 entreprises variées a été enquêté pour mettre en lumière leurs perceptions des enjeux, leurs stratégies et actions concrètes. Directions, managers, opérateurs sur ligne, représentants du personnel, artisans, enseignants, ont été interviewés dans leur entreprise...

Ce guide présente les résultats de cette action : un condensé des observations sur le terrain, 5 fiches thématiques soutenues par des exemples, des témoignages et des ressources documentaires.

ÉDITORIAL

Longtemps le sujet de l'impact des activités humaines sur le climat a été sujet à débats, a fortiori dans le monde de l'entreprise. Aujourd'hui face aux événements climatiques plus forts, plus longs, ... la réalité s'impose et agir devient une nécessité. C'est dans cet esprit que les axes nationaux, régionaux, locaux de transition environnementale se déclinent.

Agir, transformer, modifier, les équipements, les process, les manières de faire et de produire : les plans d'actions se rédigent, les lignes de crédit se dessinent, ...

Pour autant, réduire, limiter la transition environnementale en entreprise à des euros, des matériels, des tableurs excel de planification, serait commettre un grave oubli : les Hommes et les Femmes. Les forces vives de chaque entreprise, par leur engagement, leur compréhension des enjeux, leur montée en compétences, leurs capacités collective et individuelle à travailler et produire autrement, différemment, sont la clé de la réussite. C'est notre conviction et c'est cet angle d'approche, plutôt inédit, que nous avons posé dans le cadre du projet TACTE.

Antoine CROS-MAYREVILLE
Président d'Agria Grand Est



Sommaire



01		
<u>Objectifs et méthode</u>		4
02		
<u>Synthèse des résultats</u>		6
03		
<u>Fiches focus</u>		
Les énergies		9
Les produits et leurs emballages		15
L'eau		21
La logistique et les déchets		27
Le management et les compétences		33

OBJECTIFS ET MÉTHODE

TACTE, un projet porté par une motivation et des questions

Au départ de cette initiative, une conviction commune : les entreprises peuvent aujourd'hui saisir la question environnementale pour anticiper l'agroalimentaire de demain. Mais comment répondre à cet enjeu d'anticiper et de moins subir ?

Ainsi est née l'action collective TACTE, acronyme arrangé de Transitions ECologiques et Transformations Agroalimentaires. Elle vise à mieux accompagner les entreprises agroalimentaires pour anticiper et réussir la transition écologique.

Quelles sont les transformations qui touchent alors les entreprises ? Quels sont les processus d'innovation et de conduite du changement ? Comment impactent-elles l'organisation, les compétences des salariés, leur santé et leur sécurité ? Comment faire de ce sujet une opportunité pour chacune des entreprises du secteur ?



Les objectifs du projet

Pour répondre à ces questions, l'action TACTE vise 3 objectifs :

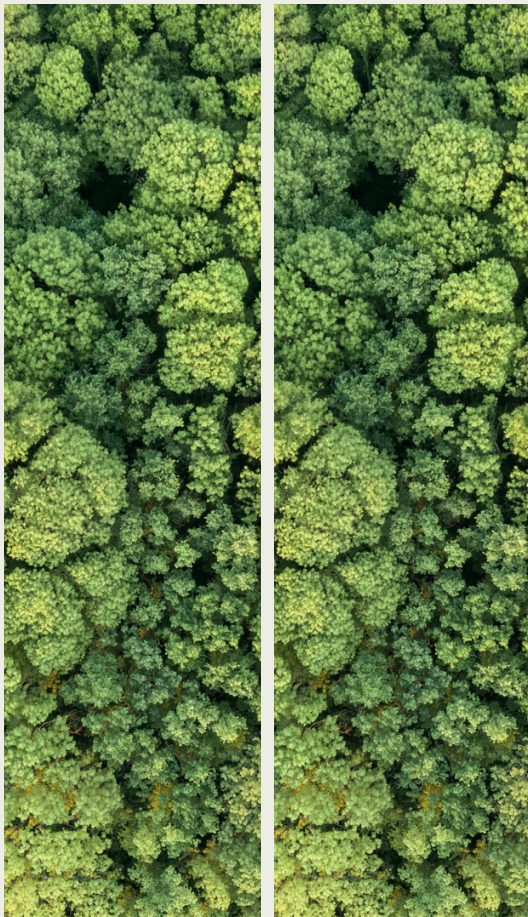
- Identifier avec les entreprises les conditions de réussite des transitions écologiques, en particulier au regard des transformations de métiers (santé et compétences) et d'organisation.
- Profiter de cette transition écologique pour accélérer la prise en compte du facteur humain dans l'organisation et l'articulation de la vie professionnelle et sociale.
- Promouvoir et encourager des pratiques vertueuses qui permettent cette transition auprès de l'ensemble des entreprises agroalimentaires.



Environnement : quel impact sur l'entreprise ?

Les modifications environnementales, principalement le réchauffement climatique, ainsi que les aspirations sociétales (environnement et consommation), bousculent le modèle agroalimentaire. Pour l'Association Nationale des Industries Agroalimentaires, 5 axes permettent d'anticiper le changement climatique :

- Approvisionnements : proximité et soutenabilité de la production.
- Energies : une économie substantielle de la consommation.
- Emballages : écoconception et tri des déchets.
- Logistique : optimisation des flux et modes alternatifs de transport.
- Gaspillage alimentaire : procédés, formats et modes de consommation.



Les étapes de l'action

Phase 1 : Mobiliser et préciser les enjeux

- Pré-enquête sur la perception des enjeux, les impacts, les initiatives et les réalisations.
- Constitution d'un panel d'entreprises volontaires, d'effectifs et d'activités diversifiées.

Phase 2 : Comprendre la transformation écologique sur le terrain

- Investigations dans 10 entreprises : innovation, processus, compétences, santé...
- Rédaction d'un état des lieux et analyse restitué : actions, dynamique, obstacles, opportunités...

Phase 3 : Anticiper ensemble la transition agroécologique

- Capitalisation des enseignements et rédaction d'un document de synthèse.
- Promotion des résultats auprès des entreprises agroalimentaires et médias.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Faire transition : méthode pour piloter dans un contexte d'incertitudes

Le changement climatique, la préservation de la biodiversité comptent pour notre avenir, transforment nos aspirations, nos comportements, et en écho pèsent sur nos modes de consommation et de production. Les entreprises agroalimentaires sont impactées de diverses manières selon leurs spécificités : prix de l'énergie, objectifs carbone, éthique et respectabilité accélérées, chaîne logistique incertaine, transformation de la consommation, raréfaction des compétences couplée aux aspirations des collaborateurs...

Un enseignement semble commun pour toutes : elles apprennent à piloter dans un contexte accéléré d'incertitudes. Pour réussir cela, des étapes pertinentes :

1. Prendre conscience des sujets qui pèsent directement ou indirectement sur la structure.
2. Construire des scénarii à partir des menaces et des opportunités repérées.
3. Poser une stratégie pour aujourd'hui et les années à venir, l'expliquer.
4. Engager les actions adaptées à partir d'innovations, d'engagements, de coopérations.
5. S'assurer d'un processus engageant, participatif et valoriser les premiers fruits obtenus !

Transition agroécologique : 5 leviers pour réussir

Les investigations menées montrent que chaque entreprise agroalimentaire actionne des leviers différents selon sa situation : artisanale ou industrielle, proximité consommateur ou standardisation produit, nature des produits, localisation et compétences sur le territoire...

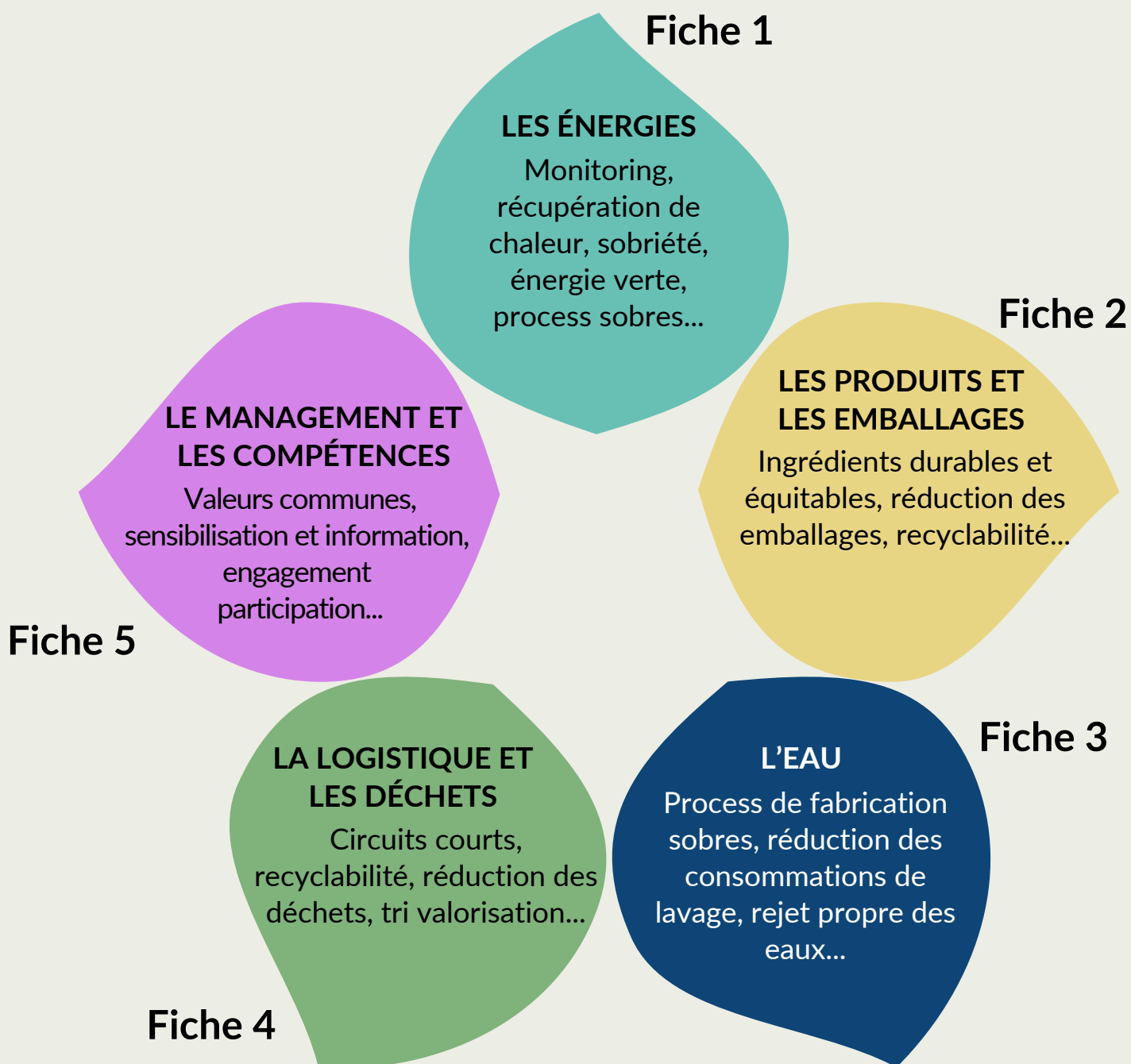
Pour autant, 5 de ces leviers apparaissent structurants pour réussir la transition écologique. Les voici, en synthèse sur l'infographie ci-dessous, puis et développés au travers des 5 fiches repères jointes à cette pochette.

Selon votre situation, vos produits, votre positionnement marché, votre ambition, votre maturité... vous vous inspirerez d'un ou plusieurs de ces repères et exemples pour progresser dans votre propre trajectoire agroécologique.

Bonne découverte !



5 leviers pour réussir sa transition agro-écologique



Guide entreprises
Fiche 1

Les énergies



TACTE
L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

Les énergies

Face à la hausse des coûts des énergies fossiles et aux enjeux environnementaux, optimiser et réduire ces consommations est devenu un impératif économique et écologique pour les entreprises agroalimentaires. Cela passe par une gestion énergétique rigoureuse et l'adoption de solutions innovantes. Cette gestion des énergies ne se limite pas à une simple question de coût. Elle s'inscrit dans une démarche globale de développement durable, visant à concilier performance économique, responsabilité environnementale et attentes sociétales.

LES ENJEUX

Pour diminuer leurs coûts de production et leur impact environnemental, les énergies sont un enjeu majeur pour les entreprises agroalimentaires.

De gros investissements comme la construction de nouveaux bâtiments ou le travail de recherche et de développement comme pour l'éco-conception de produits sont nécessaires pour être plus économes en énergies et permettre une réduction de l'empreinte carbone.

Des réflexions sont aussi à porter sur la possibilité d'une exploitation des énergies renouvelables pour réduire la dépendance aux énergies fossiles.

Enfin, l'organisation et l'optimisation des processus industriels est un des leviers principaux pour réduire le gaspillage énergétique.

“Il faut favoriser un éclairage basse consommation et la présence de détecteurs de mouvement.”

Une opératrice

“La recherche de complémentarités entre productivité, écologie et la santé/sécurité est nécessaire pour optimiser les processus.”

Un directeur de site

✓ 3e

L'industrie agroalimentaire est le 3e secteur industriel le plus consommateur d'énergie en France, derrière la chimie et la métallurgie. (1)

En 2021, les principales énergies utilisées par les industries agroalimentaires sont (2)(3) :

✓ 2 908

milliers de tonnes équivalent pétrole pour l'ensemble des combustibles

✓ 2 373

milliers de tep pour le gaz naturel

✓ 1 773

milliers de tep pour l'électricité

✓ 27

milliers de tep pour le fioul lourd

La dépense énergétique totale de l'industrie agroalimentaire s'élevait à 15,4 milliards d'euros en 2019, dont 58% pour l'électricité et 24% pour le gaz naturel. (4)

(1) TotalEnergies – Economies d'énergie dans l'industrie agroalimentaire
(2) Agreste – Service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (3) INSEE – Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie (4) Ministère de la transition écologique – Bilan énergétique de la France pour 2019

“L'énergie n'est pas vraiment un enjeu car le bâtiment est peu énergivore. Mais l'autonomie énergétique m'intéresse car il permet de ne pas être dépendant de l'environnement incertain et anxieux.”

Un directeur de site

Dans l'industrie alimentaire, les besoins énergétiques sont considérables pour les opérations de cuisson, séchage, réfrigération, conditionnement ... Les entreprises doivent sans cesse innover pour réduire leurs consommations d'électricité, de gaz et autres combustibles.

1

RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Pour réduire les consommations énergétiques, une réflexion globale sur l'écosystème de consommation de l'entreprise est nécessaire.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Mettre en place un pilotage des consommations d'électricité, de gaz et d'eau. Cela passe souvent par une première étape qu'est le monitoring des circuits et appareils permettant alors de cibler les éléments énergivores.
- Favoriser une utilisation rationnelle de l'énergie par l'adaptation à un éclairage basse consommation, la présence de détecteurs de mouvement, l'arrêt des équipements hors production, la mutualisation d'outils, l'efficacité des cycles de travail des machines ...

2

OPTIMISER LES PROCESSUS INDUSTRIELS

Identifier les équipements consommateurs et ceux qui pourraient être producteurs d'énergie.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Évaluer les postes et machines énergivores et/ou qui nécessitent le plus de maintenance et projeter des renouvellements selon les évolutions technologiques et les capacités de maintenance.
- Identifier et innover en matière de récupération de chaleur fatale pour certains équipements (tels des fourneaux), pour chauffer les bâtiments, réinjecter la chaleur dans un circuit de chauffe en cycle de production.



3

UTILISER DES ÉNERGIES RENOUELVABLES

L'enjeu est d'augmenter le recours aux énergies réputées « plus durables », autant que possible produites à proximité de l'entreprise et dont le bilan carbone est bas.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Exploiter le potentiel de production d'énergie renouvelable sur site (solaire, biomasse, méthanisation...), ou en contrat avec des producteurs d'énergie faisant partie de l'écosystème de l'entreprise (méthane d'origine agricole par exemple).
- Ré-évaluer les contrats de vente de l'énergie photovoltaïque pour ceux qui disposent de panneaux solaires.

4

SENSIBILISER ET IMPLIQUER LES PARTIES PRENANTES

Informez et challengez les équipes pour les impliquer dans la transition écologique de l'entreprise.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Afficher clairement les objectifs de réduction des pertes en entreprise pour une meilleure sensibilisation du personnel.
- Définir des responsables spécifiques sur les volets énergie et maintenance notamment et mettre en place les préconisations en termes de bonnes pratiques au travail via un plan de maîtrise sanitaire, un cadrage des procédés de fabrication et des méthodes de travail.

✓ Objectif réduction des GES chez Eurial !

Le gaz est la principale énergie servant à la montée en température lors de la production, ainsi le principal poste d'économies potentielles. Cela passe par des initiatives fructueuses : récupération de chaleur fatale, efficacité des cycles de chauffe. C'est le fruit de recherches techniques et technologiques internes couplées à des investissements amortis sur des temps courts. Par ailleurs Eurial, principal consommateur local, utilise plus de 50% du gaz issu de la méthanisation de bio déchets située à 4 km de l'entreprise, via la réinjection dans le réseau urbain.





GUIDES PRATIQUES

Les ressources en ligne de l'ADEME pour aider les entreprises du secteur alimentaire à optimiser leurs consommations d'énergie :

[Guide – Energie : un poste clé dans l'industrie](#)

[Guide d'un numérique plus responsable](#)

[Guide écoresponsable au bureau](#)

[Les chantiers Kaizen Energie pour animer un SME \(ISO 50001\)](#)

CONNAISSANCES APPROFONDIES ET FORMATIONS PROPOSÉES

PROREFEI

[Formation des référents énergie dans l'industrie](#)

Inveest

[Maîtriser le financement de l'efficacité énergétique et du bas-carbone dans l'industrie !](#)

C3D

[Comprendre la crise écologique pour réinventer l'entreprise](#)

APPUIS

Agria Grand Est

[Agria Grand Est - Au service de la performance durable des Hommes et des Entreprises de la bioéconomie \(iaa-lorraine.fr\)](#)

Ademe

[Accueil - Agence de la transition écologique \(ademe.fr\)](#)

Guide entreprises
Fiche 2

Les produits et leurs emballages



TACTE
L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

Les produits et leurs emballages

Une action sur les produits alimentaires et leurs emballages est cruciale. Transparence et traçabilité des produits sont essentielles pour les consommateurs : des informations claires sur l'origine des ingrédients, les méthodes de production et les impacts nutritionnels. La durabilité et l'innovation dans le packaging doit à la fois répondre aux exigences environnementales, garantir la sécurité alimentaire et prolonger la durée de conservation des produits, tout en étant pratique pour le consommateur moderne. Repenser les produits alimentaires et leurs emballages est alors une opportunité pour se différencier, renforcer l'image de marque et répondre de manière proactive aux défis sociaux et environnementaux actuels.

LES ENJEUX

Réduire l'empreinte carbone des produits alimentaires passe par l'optimisation des pratiques agricoles et une reformulation des produits. Cela peut se faire en utilisant des ingrédients plus durables et en développant des produits écoconçus, en analysant leur cycle de vie complet, de la production à la consommation.

En parallèle, opter pour moins d'emballages et des emballages plus écologiques comme le carton, le plastique recyclé ou les emballages réutilisables. La réduction de quantité et de poids des emballages est décisive, notamment en éliminant progressivement les plastiques à usage unique, interdits d'ici 2040. L'optimisation de la conception des emballages limitera leur impact environnemental tout au long de leur cycle de vie (matériaux, recyclabilité, etc.) et respectera les nouvelles réglementations européennes sur la conformité et la traçabilité des emballages alimentaires.

Ainsi, les entreprises agroalimentaires doivent repenser en profondeur leurs produits et leurs emballages pour s'inscrire dans une démarche de transition écologique, en s'appuyant sur des solutions innovantes et en répondant aux exigences réglementaires et environnementales.

✓ **10**
emballages par jour par ménages Français.

✓ **85 %**
des emballages jetés par les ménages sont des emballages alimentaires.

✓ **x 2**
Le volume des déchets ménagers des ménages français a doublé durant 40 ans – avec une courbe décroissante depuis plus de 10 ans.

✓ **254 kg**
Un Français moyen génère 254 kg par an de déchets ménagers.

✓ **~ 22 %**
Seul un faible pourcentage des emballages est recyclé, avec un taux de recyclage très variable en fonction des matériaux : 80% pour le verre, contre 22% pour le plastique, à titre d'exemple. (1), (2)

(1) CNIID – Centre national d'information indépendante sur les déchets (2) [La révolution des emballages alimentaires : entre éco-conception et innovations – ALL4PACK](#)

“On a prévu de retravailler sur les contenants à usage unique, c'est un axe de travail programmé.”

Un responsable d'exploitation

“On a toujours fait du tri plastique et de la récupération de carton, on propose maintenant des emballages plus fins, des tests ont été menés sur les zones de production.”

Une responsable d'équipe

La transition vers une production agroalimentaire plus durable est un enjeu majeur pour préserver l'environnement. Parmi les actions prioritaires, l'optimisation des emballages et des matières premières ainsi que la transition vers des alternatives durables sont des étapes essentielles. Parallèlement, la conformité réglementaire et la sensibilisation des acteurs jouent un rôle crucial dans cette démarche.

1

OPTIMISER LES EMBALLAGES

Pour réduire l'impact environnemental de vos produits, une approche proactive de l'optimisation des emballages est essentielle.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Adopter des emballages plus durables tels que le carton, le plastique recyclé ou les emballages réutilisables afin de réduire la quantité de déchets et de favoriser la recyclabilité.
- Réduire la quantité et le poids des emballages, en particulier des emballages plastiques à usage unique, tout en garantissant la sécurité et la qualité des produits.

2

GÉRER LES MATIÈRES 1ÈRES

Une gestion responsable des matières premières est cruciale pour garantir la durabilité des produits alimentaires.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Optimiser les pratiques agricoles en favorisant l'agriculture biologique, le bien-être animal, la rotation des cultures et la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais.
- Choisir des ingrédients durables et équitables, en privilégiant les fournisseurs certifiés et en minimisant les déchets tout au long de la chaîne d'approvisionnement.



3

S'ORIENTER VERS DES ALTERNATIVES DURABLES

Engager une transition vers des alternatives durables permet de réduire l'empreinte écologique globale de votre entreprise.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Substituer progressivement des emballages et des matières premières à forte empreinte environnementale par des alternatives plus durables, telles que les emballages compostables et les matériaux à base de biomasse.
- Investir dans la recherche et le développement de nouvelles solutions innovantes, en collaboration avec des partenaires de l'industrie et des institutions de recherche, pour accélérer l'adoption de technologies respectueuses de l'environnement.

4

SE METTRE EN CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE ET SENSIBILISER

Assurer la conformité réglementaire et sensibiliser les parties prenantes est indispensable pour une transition écologique réussie.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Respecter des réglementations sur la conformité et la traçabilité des emballages alimentaires en tenant compte des normes nationales et internationales ainsi que des directives sectorielles.
- Sensibiliser des équipes à tous les niveaux de l'entreprise en organisant des sessions de formation sur les bonnes pratiques environnementales et des programmes de sensibilisation continue pour encourager l'adoption de comportements éco-responsables.

✓ St Hubert réduit l'utilisation de plastique

St Hubert à Ludres (54) a travaillé sur la réduction du plastique. En effet, lors de l'étape de palettisation, les palettes ne sont plus filmées avec du plastique mais les cartons de regroupements sont maintenus ensemble avec un point de colle entre chaque. Cette technique permet aux cartons de se maintenir sans nécessité d'utilisation de film palette.



✓ Phileol utilise une solution d'emballage compostable

Philéol à Augny (57) a adopté pour ses produits cosmétiques un emballage compostable. Cet emballage se présente sous forme d'un flacon issu du déchet de la canne à sucre. Cette décision reflète son engagement écologique visant à réduire son impact sur l'environnement. L'entreprise a décidé de relever les défis techniques liés à l'utilisation de matériaux naturels et vivants dans le cadre d'une démarche écologique globale.





OUTILS

Calculateur Écobalyse

Permet de mieux comprendre et réduire les impacts environnementaux des produits alimentaires, y compris leur emballage – en cours de mise en place

CITEO | TREE |

Outils d'écoconception

BEE

Bilan environnemental des emballages (citeo.com)

GUIDES PRATIQUES

Les ressources en ligne de l'ADEME

Pour aider les entreprises du secteur alimentaire à repenser la conception de leurs produits et emballages de manière plus écologique.

Cadre de Référence - ACV comparatives entre différentes solutions d'emballages - La librairie ADEME

Le guide de la transition écologique pour les emballages plastique

Publié par Elipso, la fédération des entreprises de l'emballage plastique et souple

Guide de la transition écologique pour les emballages plastique - Elipso

CONNAISSANCES APPROFONDIES

Loi AGECE

LOI n° 2020-105 du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire (1) - Légifrance (legifrance.gouv.fr)

APPUIS

Agria Grand Est

Agria Grand Est - Au service de la performance durable des Hommes et des Entreprises de la bioéconomie (iaa-lorraine.fr)

Citéo

Accueil | CITEO

Adelphe

Gestion du recyclage des emballages ménagers des producteurs | Adelphe

Ademe

Accueil - Agence de la transition écologique (ademe.fr)

Guide entreprises
Fiche 3

L'eau



TACTE
L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

L'eau

Face aux défis de la raréfaction de l'eau dans certaines régions, de la dégradation de sa qualité et du durcissement de la réglementation environnementale, les entreprises agroalimentaires doivent repenser en profondeur leur utilisation de l'eau.

LES ENJEUX

L'eau est une ressource vitale et stratégique pour les entreprises du secteur agroalimentaire. Utilisée en quantités importantes tout au long des chaînes de production, de transformation et de nettoyage, une gestion rigoureuse de cette précieuse ressource est indispensable pour réaliser des économies substantielles sur la facture, mais aussi pour anticiper les risques de pénuries et de restrictions d'usage. Cela contribue également à préserver les ressources en eau et les écosystèmes naturels. L'optimisation de la gestion de l'eau représente donc un levier de compétitivité économique et de développement durable pour les entreprises.

✓ 20 %

L'industrie agroalimentaire représente environ 20% des eaux résiduaires de l'industrie françaises. (1)
Par exemple, il faut 400 L d'eau pour produire 1 kg de sucre. (2)

La consommation d'eau douce (partie de l'eau prélevée et non restituée aux milieux aquatiques) en France est répartie entre différentes activités (moyenne 2010-2019) :

✓ 58 %

pour l'agriculture

✓ 26 %

pour la production d'eau potable

✓ 12 %

pour le secteur de l'énergie (refroidissement des centrales électriques)

✓ 4 %

par l'industrie (touristique et agroalimentaire notamment) (3)

(1) Vitagora : la gestion de l'eau n'est pas une mode (2) Chambre de Commerce et d'Industrie - Entreprises - Vers une gestion durable et sécurisée de l'eau (3) INRAE - Dossier presse Eau et Agriculture

“Même la vigne est très résiliente, mais si on n'a plus d'eau, on ne pourra plus rien faire. Les réseaux d'eau sont importants mais dégradés et pas entretenus (...) Je reste dépendante de l'environnement sur le plateau qui a une agriculture conventionnelle, d'où une conduite de l'exploitation dans l'incertitude..”

Une vigneronne

“On est actuellement en période de restriction d'eau par Arrêtés préfectoraux... donc on reporte des actions. Par exemple l'égalonnage d'une cuve consomme 1 000 litres (d'eau perdu) pour arriver à la tonne. Outre le report, on fait des études pour égalonner autrement nos pesons...”

Un responsable maintenance

Seule une approche pérenne et transversale permettra aux entreprises d'atteindre une véritable maîtrise de leur consommation d'eau, avec des bénéfices économiques, environnementaux et une meilleure résilience face aux risques.

1

RÉDUIRE LES CONSOMMATIONS D'EAU

Le nettoyage, le refroidissement, la cuisson sont des process industriels très consommateurs en eau. La réduction de ces prélèvements d'eau est un enjeu impératif pour le secteur agroalimentaire.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Installer des équipements économes comme des réducteurs de débit d'eau sur les robinets ou des boutons poussoirs pour activer l'arrivée d'eau ou remplacer des équipements vieillissants par des technologies plus économes, des process zéro rejets en eau telles que des systèmes de refroidissement en circuit fermé.
- Optimiser l'organisation de travail pour réduire les recours à l'utilisation de l'eau pour éviter par exemple de trop nombreux nettoyages de machines.

2

RECYCLER LES EAUX UTILISÉES

Le recyclage de l'eau est un levier économique majeur pour maîtriser les coûts de production et l'empreinte environnementale des entreprises.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Valoriser les eaux usées par une réutilisation dans l'entreprise (pour des nettoyages par exemple) ou par utilisation en méthanisation.
- Mettre en place un système de recyclage/traitement et de réutilisation des eaux de process.



3

ENCOURAGER ET IMPLIQUER

Tous les acteurs doivent être impliqués dans la démarche de réduction de la consommation de l'eau, il est essentiel de sensibiliser et responsabiliser les équipes et de susciter la vigilance au quotidien.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Piloter, mesurer et suivre les consommations d'eau et mettre en place une communication interne pour la prise de conscience via un livret/guide de sensibilisation aux bonnes pratiques écologiques et environnementales et inclure ce point dans la formation des nouveaux salariés.
- Permettre l'émergence d'idées innovantes pour l'économie de l'eau et encourager l'attention particulière au repérage des fuites.

4

FAVORISER L'INNOVATION

Les innovations peuvent soulever des enjeux sanitaires majeurs. Le suivi d'un encadrement réglementaire et de contrôles rigoureux sont indispensables.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Mettre en place une cuve de récupération des eaux de pluies qui pourraient servir pour le nettoyage des sols.
- Changer les pratiques de nettoyage et passer à un nettoyage à sec ou à l'utilisation de mouillants pour contribuer à faire baisser la consommation d'eau liée aux opérations de lavage et de désinfection.

✓ **Saint-Hubert : moins d'eau et restituée plus propre**

Industrie consommatrice d'eau, l'enjeu n°1 est d'en réduire la consommation. Les actions menées : une optimisation de l'ordonnancement des recettes compatibles (pour réduire les lavages), une sobriété dans le lavage de parties externes (quais, sols...) et un colmatage des fuites. Le site Saint-Hubert à Ludres vise aussi la restitution d'une eau « propre », pour cela, il s'agit de minimiser l'introduction de polluants, à défaut retraiter et obtenir un rejet ultime acceptable. Si ce résultat est déjà intéressant, un rejet en milieu naturel pourrait être bientôt possible.





OUTILS

Agria Grand Est et HYDREOS

La gestion de l'eau, un enjeu majeur

CONNAISSANCES APPROFONDIES

INERIS

BREF sur les meilleures techniques disponibles dans les industries agroalimentaires et laitières

INRAE

Dossier de presse Eau et Agriculture

APPUIS

Agria Grand Est

Agria Grand Est - Au service de la performance durable des Hommes et des Entreprises de la bioéconomie (iaa-lorraine.fr)

Ademe

Accueil - Agence de la transition écologique (ademe.fr)

Guide entreprises
Fiche 4

La logistique et les déchets

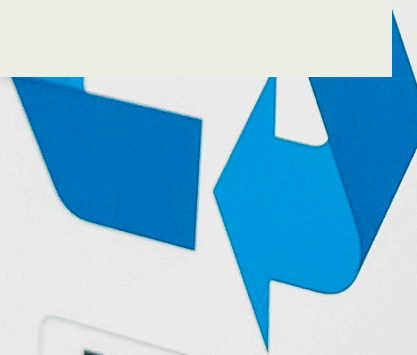


TACTE
L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

PLASTIK



PLASTIC



PAPER

La logistique et les déchets

Les activités logistiques représentent 8 % des émissions des gaz à effet de serre dans le monde. Une entreprise agroalimentaire y contribue d'autant qu'elle s'appuie sur des circuits d'approvisionnement et de distribution longs et énergivores. Quant aux déchets, l'impact environnemental est d'autant plus fort que leur part est importante et qu'ils sont peu valorisables.

Quels leviers actionner pour réduire cet impact ?

LES ENJEUX

Dans une chaîne agroalimentaire, la logistique et les déchets sont parfois insuffisamment appréhendés. A l'instar des énergies, ils impactent pourtant significativement l'environnement, par les émissions carbonées et la trop faible valorisation des déchets banals.

Outre l'impact environnemental, la logistique et les déchets pèsent sur la performance de l'entreprise. Ils représentent des coûts parfois significatifs répercutés sur les marges ou le prix du produit. Problématique d'autant plus sévère que les prix des carburants et le coût de la gestion et du traitement des déchets sont à la hausse.

Agir implique déjà une prise de conscience, une mesure de ces parts improductives, puis la recherche d'actions prioritaires à court ou long terme. Ce n'est pas qu'une affaire de spécialiste : l'implication de tous permet de cibler une gamme d'actions variées, efficaces pour le bilan carbone mais aussi encourageantes pour les collaborateurs.

"Ici on trie et c'est bien. On évite les rebus, on sépare les plastiques de l'alimentaire. Je sais qu'ils collectent des biodéchets pour les transformer en carburant !"

Une ouvrière de production

✓ **8 %**

des émissions de gaz à effet de serre sont liées aux activités logistiques.

✓ **20 %**

est, selon les Accords de Paris, l'objectif de réduction des GES de ces activités logistiques.

✓ **21 %**

des pertes de la chaîne alimentaire sont liées à la phase de transformation.

✓ **50 %**

des déchets agroalimentaires banals sont triés, contre 82 % pour les autres industries manufacturières.

Source Ademe

"Mon quotidien c'est que les camions ne roulent pas à vide. On cherche des fournisseurs sur une même zone, on optimise les flux camions."

Un responsable de magasin

"On a opté pour une huile de colza produite exclusivement sur l'hexagone. C'est un soutien à la filière française mais aussi un bon point pour la quantité de kilomètres parcourus."

Un responsable de production

Gagner sur le plan écologique par une action sur la logistique et les déchets passe par une identification des sources d'économie, des actions ciblées et renouvelées dont les effets sont mesurables. La participation de l'ensemble des collaborateurs, voire des consommateurs, sera un atout, pour la réussite de ces actions mais aussi pour renforcer un socle de valeurs associant qualité du produit et respect de l'environnement.

1

ÊTRE BON DU 1ER COUP !

Plus efficace que de trier ses déchets : ne pas en générer. Ainsi, chercher un produit conforme dès la première unité : plus de valorisation client, moins de biodéchets et moins de déchets banals à traiter.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Optimiser les réglages et les tests hors production de manière à limiter les séries d'essais et augmenter le taux d'engagement machine. Cela passe par une optimisation machine mais aussi par une montée en compétences des pilotes de ligne.
- Challenger les unités de production y compris sur la production et la gestion des déchets : recherche d'objectifs atteignables, indicateurs, programme d'action puis valorisation des résultats. Seuls, les objectifs qualitatifs et quantitatifs de production peuvent décourager les objectifs environnementaux.

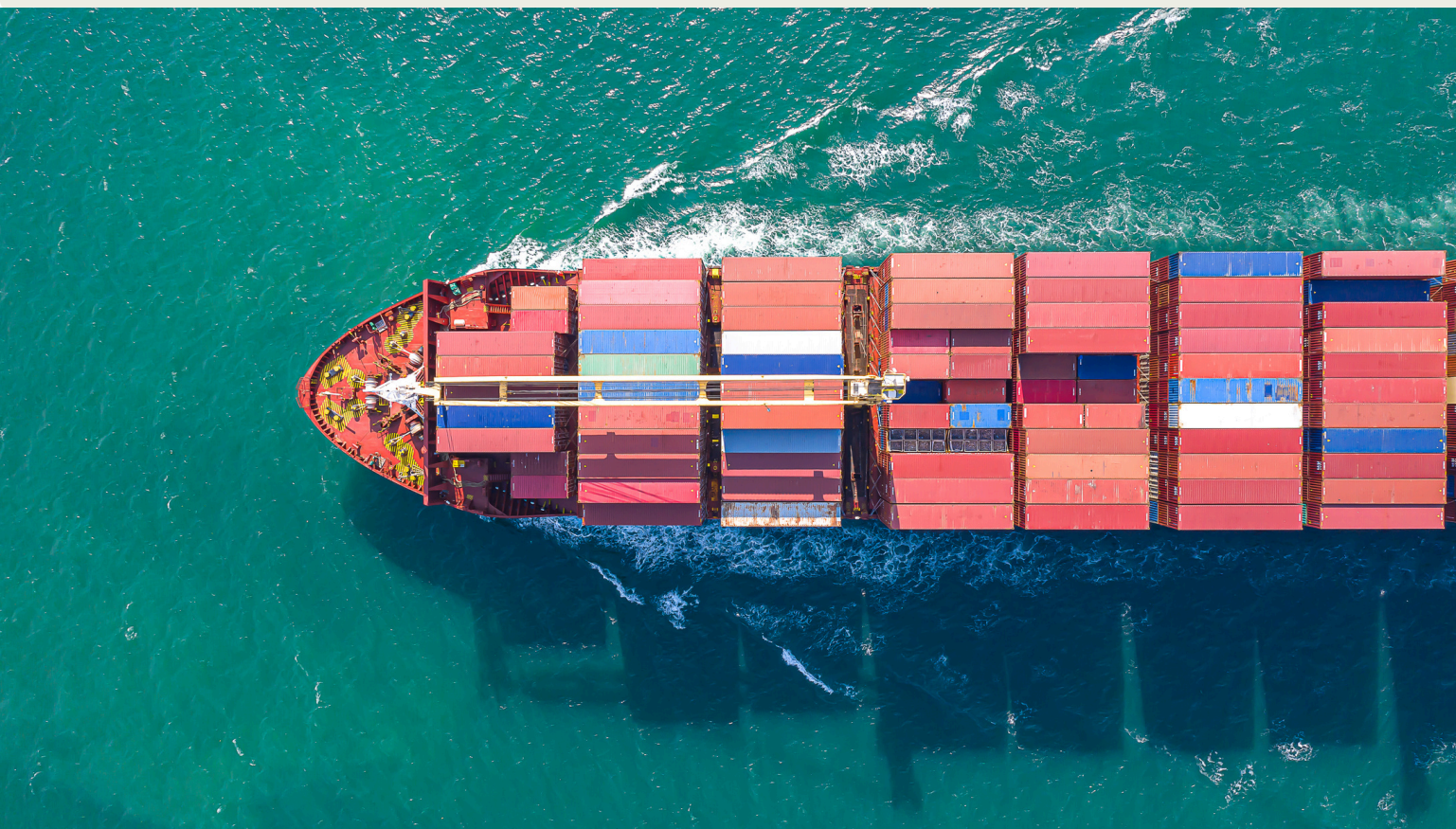
2

TRIER ET VALORISER DES DÉCHETS

Plus qu'un simple geste, le tri et la valorisation des déchets est un processus d'amélioration continue. Une recherche permanente à mieux trier à la source, mieux valoriser les déchets. Objectif : zéro déchet ultime.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Systématiser le tri pour tous les déchets produits dans l'entreprise. Identifier des filières de valorisation, organiser la collecte et accompagner les salariés avec pédagogie aux gestes de tri. Communiquer sur les indicateurs de coûts des déchets ultimes et des avantages de la valorisation.
- Innover en matière de valorisation. L'objectif « zéro déchet ultime » peut être approché en se questionnant sur la valorisation. S'ouvrir alors à d'autres filières en proximité, intéressées par des débouchés inattendus. Être conseillé par des professionnels de la valorisation.



3

OPTIMISER LA CHAÎNE LOGISTIQUE

Chaque élément de la Supply Chain, en dynamique ou en stock, est énergivore et émetteur de carbone. Un potentiel important d'économies : faut-il pour cela questionner les maillons et opter pour un mieux-disant.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Optimiser l'ordonnancement de la production pour limiter ou densifier les livraisons de produits. Réduction de références matières, contenants, outillages... au profit d'éléments plus universels limitant les réceptions et les expéditions.
- En aval avec les fournisseurs, en amont avec les clients et les consommateurs, viser des chaînes courtes et densifiées de transport. Lorsque c'est possible, privilégier le choix de transporteurs ayant des pratiques environnementales reconnues (mutualisation, carburant...).

4

SE DÉPLACER... AVEC SOBRIÉTÉ

Les matières ne sont pas les seules à se déplacer ! Une action sur la mobilité sobre des collaborateurs a pour effet positif de contribuer à un meilleur bilan carbone, mais aussi d'aider à la prise de conscience environnementale.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Réduire le nombre de déplacements professionnels en privilégiant par exemple les collaborations à distance. Pour cela apprendre à travailler à distance, équiper les collaborateurs qui le souhaitent de matériels nomades, réguler les usages pour garder un travail qualitatif.
- Décarboner les modes de transport domicile-travail. Ce peut-être par la promotion des déplacements doux (valorisation kilométrique vélo, parc sécurisé...), l'incitation au co-voiturage (plateforme de mise en relation...) ou aux déplacements en véhicule électrique (informations, bornes de recharge...).



L'EPL Agro compte bien mettre les futurs professionnels au vert !

Regroupant lycée, centre de formation d'apprentis et d'adultes, s'appuyant sur des supports pédagogiques tels le Hall alimentaire, une exploitation agricole laitière, l'Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole de Bar-le-Duc éveille et forme les futurs professionnels à la conduite agri et agroécologique de la filière. Évolution des référentiels et insertions pédagogiques relatives à la biodiversité, l'eau, la santé, les modes de production respectueux de l'environnement et du bien-être animal. L'EPL sensibilise aussi les élèves par un « challenge Food-box » (valorisation des surplus de cantine), la création d'une filière yaourt « 100 % EPL » et l'utilisation de sous-produits en travaux pratiques (pancakes dont la farine est remplacée par les restes de pain de la cantine mixés).



Saint-Hubert ne déroge ni au tri, ni à la valorisation

Saint-Hubert à Ludres (54) a adopté de longue date le tri des déchets. C'est un élément de culture d'entreprise, aucun des salariés ne déroge à la règle « Ici, on trie ! ». Séparer les plastiques, les bio déchets, les bois, les cartons... Puis vient la valorisation, par exemple les margarines perdues sont dépotées pour devenir un biocarburant. Mais aussi du réemploi, de la ressourcerie : donnés ou vendus des mobiliers renouvelés, du bois de chauffe issu des terrains de l'usine, des fûts devenus récupérateurs d'eau de pluie...



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Que faire de mes déchets ?

Outil pédagogique inspirant pour questionner le geste de tri :

<https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/maison/dechets/faire-dechets>

Trajets domicile-travail : vous optez pour une mobilité plus durable

Infographie, kits de sensibilisation aux usages :

<https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/bureau/deplacements/trajets-domicile-travail-aussi-optez-mobilite-plus-durable>

GUIDES PRATIQUES

Déplacements domicile-travail

Arguments, chiffres clés et préconisation

https://climateactionaccelerator.org/fr/domaines/deplacements_domicile_travail/

Comment sensibiliser au tri des déchets en entreprise ?

Les ressources de We Act 4 Earth

<https://weact4earth.fr/sensibilisation-au-tri-dechet-guide/>

CONNAISSANCES APPROFONDIES

Principes généraux de la gestion des déchets

Cadre réglementaire

<https://www.ecologie.gouv.fr/gestion-des-dechets-principes-generaux>

Documentation, initiatives, ressources...

Sur le site Pollutec :

<https://learnandconnect.pollutec.com/valorisation-dechets-industriels-enjeux-reglementations-solutions/>

APPUIS

Enviroveille, l'espace ressources des CCI de France

Références, documentation et formation :

<https://www.enviroveille.com/public/index.html>

Guide entreprises
Fiche 5

Le management et les compétences



TACTE
L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

Le management et les compétences

Pour se traduire concrètement au sein de l'entreprise, l'ambition écologique est soutenue par les femmes et les hommes qui agissent, animent, dirigent l'entreprise. Réussir la transition s'appuie ainsi sur 2 piliers : le développement de compétences nouvelles, pour tous les salariés, et la mise en œuvre d'un management encourageant et soutenant. A défaut, les innovations et les démarches techniques sont peu appropriées, peu déployées et d'un impact très limité.

LES ENJEUX

La transition écologique des entreprises agroalimentaires est une transformation organisationnelle et technique, mais aussi sociale et humaine. Cette transition s'appuie ainsi sur l'ensemble des salariés qui forment la chaîne de valeurs de l'entreprise. Les enjeux sont donc d'accompagner chacun des collaborateurs, quel que soit leur rôle, dans cette nouvelle ambition écologique afin qu'il soit acteur des transformations. Plus encore, il s'agit de susciter auprès d'eux des initiatives, des innovations locales, parfois modestes, mais créatrices de valeurs.

En retour, l'implication des salariés pour la transition écologique est facteur de cohérence éthique, d'implication et de fierté à œuvrer au sein d'une organisation respectueuse de l'environnement. L'entreprise en sera récompensée par de meilleures attractivité et fidélisation.

✓ **8 salariés sur 10**
considèrent que « la transition écologique constitue un enjeu stratégique pour l'organisation au sein de laquelle ils travaillent » (1).

✓ **9 dirigeants sur 10**
considèrent que « les convictions personnelles en matière d'écologie » sont un facteur déclenchant pour intégrer l'écologie dans les projets de l'entreprise (2).

✓ **7 salariés sur 10**
veulent être formés aux enjeux de la transition écologique dans leur entreprise (3).

(1) Anact 2023, Consultation transition écologique et conditions de travail - (2) Aract Hauts-de-France 2023, Comment les entreprises Hauts-de-France prennent en compte les enjeux du travail dans leur transition écologique ? - (3) CSA 2021, Les salariés et la transition écologique dans les entreprises.

“Pour que les gens adhèrent à la démarche, déjà il faut qu'ils la comprennent. Il faut donner du sens à la conduite des changements.”

Un directeur industriel

“C'est la santé de l'exploitant et de ses salariés qui est en jeu. Sortir du modèle agricole passé, c'est aussi une compétence : biologie, acquisition de savoirs, être en réseau... On désapprend beaucoup (des anciens modes de production).”

Une vigneronne

La réussite de la transition écologique par le management et les compétences se traduit concrètement par des démarches et des actions touchant à la conduite de projets, à la sensibilisation et formation des salariés, à la participation et à la reconnaissance de cette implication.

1

DONNER UNE VISION

« Embarquer » les salariés dans la transition écologique implique de se projeter et de se donner un cap, puis d'expliquer ce cap avec pédagogie.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Poser, au niveau de la direction et en concertation, un état des lieux de ce qu'implique la transition écologique pour l'entreprise, maintenant et pour les années à venir : nature des impacts, impossibilités, opportunités... En déduire une vision stratégique et la traduire dans un plan d'actions prioritaires.
- Expliquer aux salariés et aux représentants du personnel s'ils existent cette vision, les étapes et la manière dont les actions se déploient. Traduire cela dans des supports adaptés permettant l'appropriation et l'envie d'agir.

2

SENSIBILISER ET FORMER

La contribution volontaire de tous les salariés s'appuie sur des convictions à propos de la transition, un sentiment d'utilité en symétrie des efforts, mais aussi l'acquisition de nouveaux savoir-faire.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Initier des opérations de nature à développer la conscience et les connaissances écologiques fondamentales, dans le champ du travail mais aussi dans la sphère privée. Sobriété énergétique, économie de l'eau, tri des déchets, à la maison comme au travail...
- Former le service maintenance aux évolutions technologiques des équipements industriels sobres. Acquérir les compétences pour avoir la capacité de programmer, de manière judicieuse, les besoins avec de faibles consommations énergétiques.



3

ENCOURAGER ET IMPLIQUER

La participation de tous les salariés, chacun selon son poste et ses responsabilités, permet de transformer les ambitions écologiques de l'entreprise en réalités concrètes et multiples au plus près du terrain.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Faire converger les objectifs « zéro déchets » avec les objectifs de réduction « bon du premier coup ». Pour cela, responsabiliser et augmenter les compétences des pilotes de ligne sur la connaissance des comportements matière et les réglages machines.
- S'appuyer sur des « ambassadeurs » de la transition dans chaque unité de travail. En charge de la veille écologique et de sa traduction, les ambassadeurs suscitent des évolutions, encouragent les changements et sont des pédagogues pour une application aisée et souhaitée.

4

RECONNAÎTRE ET VALORISER

Puisque la transition écologique est vertueuse pour l'environnement, éthique pour les collaborateurs et les consommateurs, stratégique pour le positionnement de l'entreprise... les efforts qu'elle suscite méritent d'être reconnus et valorisés.

Des actions souhaitables, par exemple :

- Promouvoir le positionnement et les succès de la transition écologique de l'entreprise sur son territoire, avec ses salariés et auprès des consommateurs. Même modestes, ses succès sont valorisés et font ainsi la démonstration que les changements sont possibles et peuvent aller plus loin.
- Reconnaître les compétences des collaborateurs « savoir-faire de transition ». L'évaluation et l'évolution sont souvent faites selon la qualité, la productivité et le management... il est maintenant pertinent de valoriser (aussi) les savoir-faire de transition et l'innovation écologique.

✓ Eurial éveille à la préservation de la biodiversité

Eurial à Château-Salins (57) entreprend de sensibiliser ses salariés à la question écologique par différentes actions dont l'importance et le respect de la biodiversité. A l'occasion de journées ouvertes aux familles et aux partenaires, les équipes Eurial sensibilisent par exemple au travers de la production des miels, de la photo animalière, du cycle de l'eau... mais aussi du tri des déchets. L'enjeu : affirmer l'engagement écologique et valoriser l'implication des salariés.



✓ Les Béliers jouent proximité et connaissance du terroir

Le Domaine des Béliers (57) ne se contente pas de produire un vin biologique de qualité. Il multiplie ses efforts pour sensibiliser ses consommateurs actuels ou potentiels à la typicité, la sensibilité et la fragilité des côteaux. Au travers des séjours, des randonnées, des journées découvertes, on explore avec humilité et respect le terrain et ses réseaux d'eau, la biodiversité symbiotique de la vigne, les agressions sur le raisin... et l'impérieuse nécessité de préserver un environnement sain pour un vin de qualité.





RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

La fresque du climat : communauté des fresqueuses et des fresqueurs

Plateforme collaborative pour connaître et agir

www.fresqueduclimat.org

Prospectives – Transitions 2050 – Problématiques et enseignements

Infographie ludique posant enjeux et questionnements

www.librairie.ademe.fr

GUIDES PRATIQUES

Nouvelles formes d'organisation du travail : réussir la participation des salariés.

Anact, 2021. Guide 18 pages

<https://www.anact.fr/nouvelles-formes-dorganisation-du-travail-reussir-la-participation-des-salaries>

CONNAISSANCES APPROFONDIES

#Ecotaf : La mobilisation écologique des salariés.

Ademe, Étude sociologique disponible sur :

www.librairie.ademe.fr

Les salariés et la transition écologique dans les entreprises

Étude CSA pour LinkedIn et l'Ademe, 2021 :

<https://csa.eu/news/les-salaries-et-la-transition-ecologique-dans-les-entreprises/>

APPUI

Pact, relations sociales et conditions de travail (co-auteur de ce guide)

Être accompagné dans un projet de transformation écologique participatif :

www.pact-conseil.fr

Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail

Faire le point sur le volet social de la transition écologique : www.anact.fr

Lancez un nouveau défi à vos équipes avec notre jeu de cartes sur la transition écologique, spécialement conçu pour les entreprises agroalimentaires. Disponible sur le site d'Agria, ce jeu sensibilise et inspire vos collaborateurs autour des enjeux et solutions durables.

Jouez à notre jeu et engagez votre entreprise dans un avenir plus vert.

Pédale douce !
Objectif Développer chez les collaborateurs la volonté et les usages des mobilités saines pour le trajet domicile travail et pour les déplacements professionnels.
Action Faire l'état des lieux des modes de transport utilisés par les collaborateurs. Dialoguer sur les modes alternatifs plus écologiques. Mettre en place des mesures encourageantes de nouveaux modes de transport : covoiturage, bornes de recharge, vélo, train, bon usage des visioconférences...
 Implication: Stratégie (2/5), Innovation (3/5), Management (4/5)
 Management

Tous au tri !
Objectif Optimiser la démarche de tri des déchets en impliquant collaborateurs et experts.
Action Réaliser à dates successives un examen des déchets par les collaborateurs. Poser avec des experts une analyse critique de la recyclabilité et de la qualité du tri. Déboucher sur des actions et outils permettant de mieux trier et garantir un minimum de déchet ultime. Mesurer la progression.
 Implication: Stratégie (3/5), Innovation (4/5), Management (5/5)
 Logistique

Une eau moins souillée
Objectif Identifier, évaluer et réduire toutes les sources de polluants de l'eau.
Action Repérer par les consommables et/ou des analyses tous les polluants de l'eau utilisée dans le process. Évaluer impact et coût. Chercher à les supprimer, les réduire ou les substituer par des produits moins nocifs. Mesurer et encourager les progrès par des analyses des eaux rejetées.
 Implication: Stratégie (4/5), Innovation (5/5), Management (5/5)
 Eau

Soif d'innovation technique
Objectif Identifier de nouvelles pratiques et technologies moins énergivores.
Action Constituer une petite équipe technique chargée de rechercher des éléments du process de fabrication moins énergivores et répondant mieux aux besoins. Lui donner des objectifs, visiter d'autres entreprises, se documenter, proposer des pistes, arbitrer et budgétiser, évaluer les résultats, encourager.
 Implication: Stratégie (4/5), Innovation (5/5), Management (5/5)
 Énergies

Certifions nos produits durables
Objectif Assurer que les produits alimentaires répondent à des standards élevés de durabilité et d'éthique.
Action Obtenir des certifications reconnues pour les produits et leurs ingrédients. Travailler avec des organismes de certification pour auditer et valider les pratiques durables de l'entreprise. Communiquer auprès des consommateurs pour valoriser ces engagements de durabilité.
 Implication: Stratégie (4/5), Innovation (5/5), Management (5/5)
 Produits & emballages



TACTE

L'agroalimentaire
anticipe le travail
de demain

L'action TACTE est initiée et réalisée
par Agria Grand Est et par le cabinet Pact.
Nos remerciements à toutes les entreprises qui ont participé
parfois modestement, souvent beaucoup à cette opération.



2 rue Doyen Marcel Roubault
Bât. Géologie
54 505 Vandœuvre-lès-Nancy
iaa-lorraine.fr | iaa@iaa-lorraine.fr



15b rue Mabille
57 000 Metz
pact-conseil.fr
jm.schweitzer.pro@orange.fr

Financé par :

